

Godet d'une pipe iroquoise évocateur du chef d'un jésuite.

Le quatrième emplacement de la Mission

(Suite et fin)

(1696-1717)

Au début de 1957, je disais à qui voulait l'entendre que c'était grand temps de compléter les fouilles archéologiques, entreprises à Kanatakwenke, l'année précédente. La canalisation du Saint-Laurent progressait à fond de train, et je craignais de voir les bulldozers

nous devancer. En septembre et octobre, sous l'experte direction du Dr Wilfrid Jury, archéologue de l'Université Western Ontario, que j'avais invité à poursuivre ses travaux, nous avons réalisé de belles découvertes. L'équipe des travailleurs a déterré environ les deux tiers de l'ancienne bourgade. « Je suis prêt à dire, ajoutait le Dr Jury, que nous avons maintenant un beau choix de reliques. Cette année, mon épouse m'a accompagné et a catalogué plus de 3,643 reliques... »

Ces reliques historiques comprennent des objets de fabrication indienne et européenne, soit française, anglaise ou hollandaise. Les Iroquois de la Mission, en effet, voyageaient entre Lachine, Montréal et La Prairie où ils pouvaient acheter des articles chez les colons français; entre le fort Orange aussi, devenu anglais à cette époque, et la Nouvelle-Amsterdam, toujours colonie des Pays-Bas. On ne trouva aucune poterie d'origine indienne, et c'est facile à comprendre. L'assimilation, qui se poursuit aujourd'hui à un rythme accéléré, était déjà commencée en 1696!

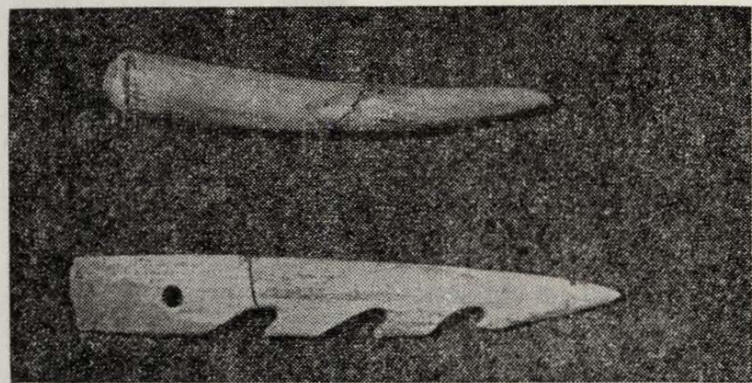
En septembre 1957, nous avons décidé de terminer les excavations. M. J. Gest, un protestant, directeur de la Gest Equipment Co., Ltd., a consenti à fournir hommes, bulldozers et le reste de l'outillage nécessaire. Le 30 août, le Dr et Mme Jury arrivaient de London, Ontario. Le jour même, j'ac-



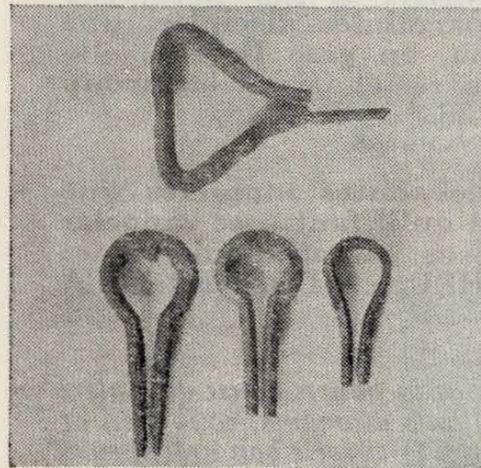
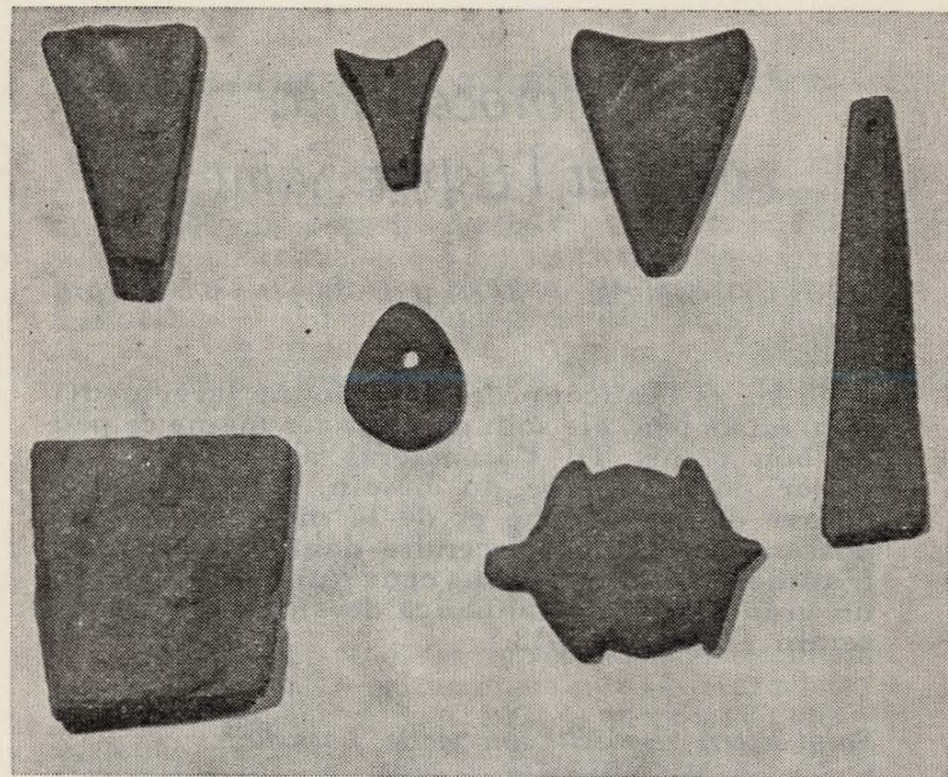
Godet d'une pipe européenne.

compagnais le savant au quatrième emplacement, que j'avais parcouru peu auparavant. Il ne restait plus rien : les progrès de la canalisation avaient tout emporté!

Malgré ce cul-de-sac et les dépenses, les amis de la vierge iroquoise ne doivent pas oublier les résultats imposants des fouilles de 1955-1956. Nous avons découvert Kanatakwenke et nous l'avons reconstitué sur papier, ce qui n'aurait jamais pu s'accomplir dans la suite. Nous avons trouvé de nombreuses reliques qui nous font mieux connaître la vie au village de Kateri, à peine quinze années après sa mort.



Objets de fabrication indienne : noter à la page suivante la médaille et la tortue en catlinite.
Guimbardes françaises et goulot d'une « cruche au diable » hollandaise.



Photos : A. Landry